

La musique [fin]

Autor(en): **Landormy, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **2 (1941)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Musique

Par P. Landormy.

(Fin.)

3. Il n'y a aucune raison de vous décourager, si, nouveau venu dans la société des amis de la musique, l'audition d'une oeuvre célèbre vous laisse insensible. Qui sait d'abord si cette oeuvre n'est pas un de ces faux chefs-d'oeuvre dont la réputation usurpée appelle une révision? La sagesse, dans le doute, est de laisser à de mieux informés le soin d'en décider. Il faut être bien sûr de sa compétence et de son goût pour déclarer d'un ton tranchant: «Telle ou telle oeuvre musicale est ennuyeuse!»

Une page qui vous ennuie aujourd'hui — et c'est votre droit, bien entendu, d'avouer qu'elle vous ennuie, — un morceau qui vous paraît incompréhensible parce qu'il change le cours de vos habitudes, vous surprendra moins dans six mois, lorsque vous le connaîtrez mieux, lorsque vous aurez un meilleur entraînement de l'esprit et de l'oreille. Et rien ne dit qu'un jour vous ne le prendrez pas en affection.

Avant de déclarer une montagne inaccessible ou son escalade dépourvue d'intérêt, vous vous en remettez à l'avis des grimpeurs exercés qui en ont tenté l'ascension. Pourquoi ne pas observer la même prudence élémentaire en présence des sommets escarpés de l'art?

Arrivés au terme de cet exposé, nous nous apercevons qu'il ne s'adresse guère qu'à la raison du lecteur. Quelle erreur commettrait l'auditeur ou l'amateur qui ne verrait dans la musique qu'un exercice de l'esprit!

La musique, la bonne musique, est aussi et surtout un charme, un enchantement. Elle touche, elle ravit, elle enivre, elle exalte. Elle nous élève au-dessus de notre condition humaine. Elle nous rend meilleurs.

Il est permis, certes, d'en raisonner. Mais il faut savoir s'abandonner sans résistance au flot des émotions qu'elle éveille en nous.

Il faut savoir écouter la musique avec le coeur.

Scherzando

Der Cellist. Ein Wiener Gesanglehrer, der zu seinem Vergnügen Cello spielte, trug in einer Privatgesellschaft, mit Brahms am Flügel, des letzteren Violoncellsonate vor. Brahms behandelte das Klavier etwas energisch; der Cellist fühlte sich gekränkt und sagte in gereiztem Ton: »Aber, lieber Brahms, spiele doch nicht so stark, ich höre mich ja gar nicht.« Worauf Brahms mit Ausdruck vor sich hinhauchte: »O du Glücklicher!«

Der Kontrabassist. Johann Jakob Brahms, der Vater des großen Komponisten, war Kontrabassist in Hamburg. Eines Tages erklärte er: »Ein reiner Ton auf dem Kontrabaß ist ein purer Zufall.«